

# 6 000 km à vélo : le défi écologique et sportif de deux étudiantes

PAR KEVIN NECTOUX  
PHOTOS PAR LOUNA HASNIOU

Avec le soutien de leurs établissements et de plusieurs acteurs économiques et associatifs, Louna et Apollonie ont profité d'une année de césure pour effectuer un périple en Amérique du Sud à la force du mollet pour aller à la rencontre d'expériences innovantes et significatives afin de les faire connaître en France.



**C**a a débloqué quelque chose en nous. » Assurément, Apollonie et Louna ont laissé une partie d'elles-mêmes là-bas, même si elles ont l'intention d'employer le maximum de leur expérience depuis leur retour. Là-bas, c'est l'Amérique du Sud, un continent que les deux ingénieures en formation ont décidé de traverser... à vélo. Parties d'Ushuaïa, en Argentine, le 13 février dernier, elles ont atteint la ville de Cuzco, au Pérou, le 13 août, soit un périple à deux roues de plus de 6 000 km en six mois.

Qu'est-ce qui a bien pu pousser deux étudiantes à réaliser un tel défi ? Les deux jeunes femmes se connaissent depuis quelques années. Elles ont noué leur relation sur les bancs de l'université Paris-Saclay. Leurs licences de sciences en poche, Apollonie et Louna ont poursuivi leurs études dans des établissements différents (Mines Paris pour la première, IMT Atlantique, à Nantes, pour la seconde), loin l'une de l'autre mais sans jamais se perdre de vue. Alors, quand la possibilité d'effectuer une année de

césure se présente, les deux amies saisissent l'opportunité de bâtir un projet utile sur une conviction commune : la défense de l'environnement.

### Un voyage pour promouvoir l'écologie

« Habituellement, les étudiants effectuent deux stages de 6 mois lors de leur césure, nous on avait envie d'un projet plus global », confie Apollonie. C'est alors qu'émerge l'idée d'une traversée de l'Amérique latine à vélo sur le thème de la transition énergétique.

« On s'est fixés comme objectif d'étudier et d'aller découvrir des projets impactant sur la transition énergétique de l'Amérique du Sud », raconte Louna. Un voyage à deux dimensions qui leur a permis d'obtenir le soutien de leurs établissements respectifs, mais également de l'ONG Interna-

tional Impact, du groupe Wonderbox (dont le PDG actuel, Fabrice Lépine, est un ancien étudiant de l'IMT Atlantique) ou encore de la Maison étudiante. Elles ont effectué ce voyage dans le cadre d'un service civique d'initiative, ce qui leur a permis

**« On s'est fixés comme objectif d'étudier et d'aller découvrir des projets impactant sur la transition énergétique »**







de percevoir une rémunération tout au long de leur aventure.

Dans chaque pays traversé (Argentine, Chili, Bolivie et Pérou), Apollonie et Louna sont allés à la rencontre de divers acteurs engagés dans la transition énergétique. En Bolivie, les deux amies sont allées visiter la centrale photovoltaïque d'Oruro. Nichée à 3 735 mètres d'altitude, il s'agit de la plus haute centrale au monde, mais également de la plus grande de Bolivie, avec 300 000 panneaux solaires. Un projet soutenu par l'Agence française de développement (AFD), alors que le pays tente de sortir de sa dépendance au gaz. Elles se sont aussi penchées sur le dossier de l'hydrogène vert au Chili, qui fait l'objet d'une stratégie nationale. Le pays souhaite d'ailleurs devenir le producteur le moins cher d'ici à 2030, et l'un des plus grands exportateurs d'ici à 2040.

### Immersif et pédagogique

À travers ces rencontres, « on souhaite informer et sensibiliser sur la transition écologique en Amérique du Sud », explique Louna. Apollonie insiste également sur la dimension originale de leur parcours. « C'est fabuleux de voyager avec sa propre énergie », s'exclame-t-

elle. « On montre aussi que c'est réalisable de se déplacer à vélo sur de grandes distances, malgré des infrastructures qui ne sont pas forcément adaptées à cette mobilité », souligne l'étudiante des Mines. Depuis, les deux amies privilégient ce moyen de locomotion au quotidien.

De cette épopée, Apollonie et Louna en tireront un documentaire immersif et pédagogique, sans doute en plusieurs épisodes. « On prévoit également une exposition photo de notre voyage », ajoute cette dernière. Outre quelques courbatures, les deux étudiantes sont revenues avec des convictions : ce voyage a permis à Louna de confirmer son orientation professionnelle vers les énergies renouvelables, tandis que Apollonie a un intérêt désormais plus prononcé pour le travail mené par l'AFD.

Un brin nostalgique, les deux amies se remémorent l'accueil chaleureux rencontré dans chaque pays, les plats offerts par les habitants, les sourires sur les visages. « Ce voyage a été un dépassement aussi bien sportif que mental. Beaucoup de personnes nous disent que ce qu'on a fait est extraordinaire mais on ne l'a pas fait seules », concluent-elles. Un voyage sportif, écologique... et humain. ■